

Patrick Lagneau & Ellie

LES NOUVELLES HISTOIRES D'HECTOR

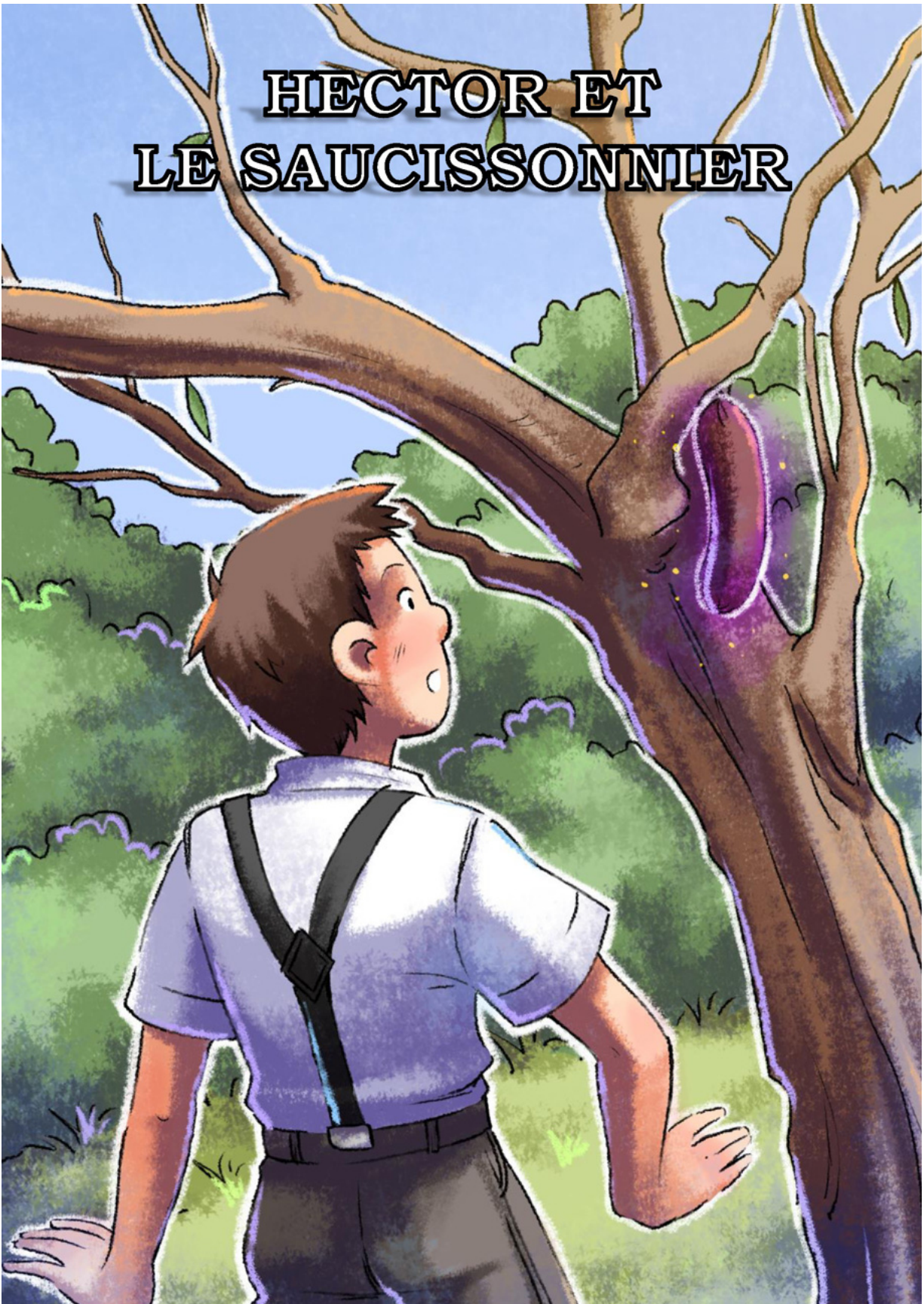


BoD

*À Ewan, Youri, Kiara, Nina, Élise,
Yalisse et Maëlie...*

*À Philippe, mon cousin, et à
Christian, mon copain d'enfance,
mes complices dans certaines de
ces aventures...*

HECTOR ET LE SAUCISSONNIER



HECTOR ET LE SAUCISSONNIER

Un dimanche matin, Papa conduit la voiture et Maman est assise à sa droite sur le siège passager. Hector, lui, est assis à l'arrière. Ils vont déjeuner chez ses grands-parents qui habitent dans la grande ville à côté, distante d'une trentaine de kilomètres. Comme tous les dimanches.

Ah, ils sont tous heureux de se revoir, se font de gros bisous, et passent ensuite à table.

Grand-père sert l'apéritif. Hector, lui, boit une fraise à l'eau et grignote des petits biscuits en forme de coeur. D'ailleurs, il les a baptisés « les gâteaux-coeur ».

Un peu après, Grand-mère apporte le plat de hors-d'oeuvre, composé de charcuterie, comme jamais Hector n'en a vu : des tranches de jambon de Parme, des tranches de jambon cuit, de la mortadelle, du salami, de la terrine forestière, une sorte de pâté à base de champignons, et, au milieu du plat, un énorme saucisson coupé en fines rondelles, mais accolées les unes aux autres pour bien reconstituer le saucisson intégral. La manière d'arranger les plats de Grand-mère a toujours subjugué Hector. Et aujourd'hui, toute la charcuterie semble mettre en valeur le saucisson. C'est décidé. Pour Hector, ce dimanche restera pour toujours comme celui de la fête du saucisson.

Quand avec une tranche de jambon Maman lui sert trois rondelles de ce fameux saucisson dans son assiette, il les regarde d'abord comme un trésor. La couleur le fascine. Le rouge foncé de sa chair se mélange au brun doré et des pépites blanches de gras brillent comme des étoiles dans le ciel. Grand-mère a même eu la délicatesse d'ôter la peau de toutes les rondelles, si bien que chacun n'a plus qu'à les déguster.

Hector demande à Maman de lui couper les siennes en petits morceaux. Hector, les yeux brillants, salive à l'avance.

Dès que Maman a terminé, il plante sa fourchette dans un premier morceau.

La porte à sa bouche.

Ses lèvres se referment sur le bout de saucisson. Il retire la fourchette. Le morceau est sur sa langue. Il commence à mâcher. Lentement. Et là, il sent comme une sorte de jus salé qui glisse en douceur sur ses papilles...

Il est aux anges.

Il savoure.

Il déguste.

Quel bonheur !

En quelques coups de fourchette, les trois rondelles de saucisson sont avalées.

Arrive ensuite le plat principal.

Des haricots verts accompagnent une volaille fermière achetée sur le marché.

Puis le plateau de fromages et ce qu'Hector attend par-dessus tout : le dessert.

Il regarde Grand-mère qui apporte des assiettes dans lesquelles flotte une sorte d'iceberg au milieu d'une crème jaune.

— J'ai pensé que cela vous ferait plaisir, dit Grand-mère, ce sont des oeufs à la neige. Dans les restaurants, on appelle ça des îles flottantes. Régalez-vous, mes enfants !

Inutile de dire que le dessert est avalé en moins de deux par Hector qui, vu le repas pantagruélique qu'il vient d'engouffrer, va s'asseoir sur la banquette du salon où il s'endort pour une sieste indispensable pour bien digérer.

C'est Papa qui, un peu plus tard, le réveille.

— Allez, Hector, c'est l'heure de repartir à la maison. Il y a un peu de route, et demain, il y a école.

Tout le monde s'embrasse, remercie Grand-mère pour son excellent repas et Grand-père pour ses bons vins. Ensuite, Papa, Maman et Hector montent dans la voiture. Quand ils s'éloignent, Hector fait au revoir de la main à Grand-mère et Grand-père restés sur le trottoir, et qui font de grands signes du bras.

Sur le chemin du retour, Hector écoute Papa et Maman qui parlent des talents de cuisinière de Grand-mère et de l'excellent repas qu'ils ont mangé. Et ils reviennent même sur la qualité de ce merveilleux saucisson servi en hors-d'oeuvre avec l'assortiment de charcuterie.

C'est là qu'Hector intervient. Une question le turlupine et il la pose à ses parents.

— Dites ! Où est-ce que ça se trouve les saucissons ?

— Ben, Grand-mère a dû l'acheter au marché ! répond Maman.

— Oui, d'accord, mais avant d'arriver au marché, où est-ce qu'on les trouve ?

Papa regarde Maman avec un léger sourire et un clin d'oeil qu'Hector, assis à l'arrière, ne voit pas.

— Les saucissons, ça pousse sur un arbre qu'on appelle le saucissonnier...

— Ah bon ?

— Bien sûr ! On en a un dans le jardin. Tu ne l'as jamais vu ?

— Ben... non.

— On est presque arrivés à la maison. Tu pourras y aller. Tu le verras...

Hector est vraiment stupéfait de n'avoir jamais vu le saucissonnier dans le jardin. Il a hâte de le découvrir.

Peu après, Papa s'arrête devant la porte du garage. Pendant que Maman descend pour ouvrir les portes, Hector

file sur l'allée qui contourne la maison et se retrouve dans le jardin.

Il court d'un arbre à l'autre et cherche le fameux saucissonnier. Au bout du cinquième, il n'a pas vu pendre de saucissons aux branches... Il ne reste plus qu'un arbre. Il n'est pas très grand, ne possède plus que quelques feuilles et là non plus... pas de saucissons.

Mince, se dit Hector, si je dis que je ne l'ai pas vu, Papa va me prendre pour un âne, et j'aurai l'air ridicule. Bon, je sais ce que je vais dire...

Hector emprunte à nouveau l'allée qui contourne la maison jusqu'au garage où il retrouve Papa et Maman.

— Alors, bonhomme, tu l'as vu le saucissonnier ?

— Ah oui, je l'ai vu.

Papa et Maman éclatent de rire.

— Oui, mais ce n'était pas facile, parce que tu as dû tout cueillir, ajoute Hector, pas très à l'aise. Il n'y avait plus un seul saucisson sur l'arbre.

Papa et Maman rient de plus belle.

— Mais non, Hector, je t'ai fait marcher...

— Ah ? lâche Hector, un peu froissé.

— Ben oui. Les saucissonniers, ça n'existe pas. Tu vois, le saucisson est un produit fabriqué par le fermier à partir de la viande du cochon. Comme le jambon. Comme les saucisses et les côtelettes.

— Ah, mais ça, je le savais, ajoute alors Hector comme pour se défendre. Mais je croyais que toi, tu avais réussi à planter un arbre qui donnait des saucissons et que...

Papa et Maman pleurent maintenant de rire, sans pouvoir se retenir.

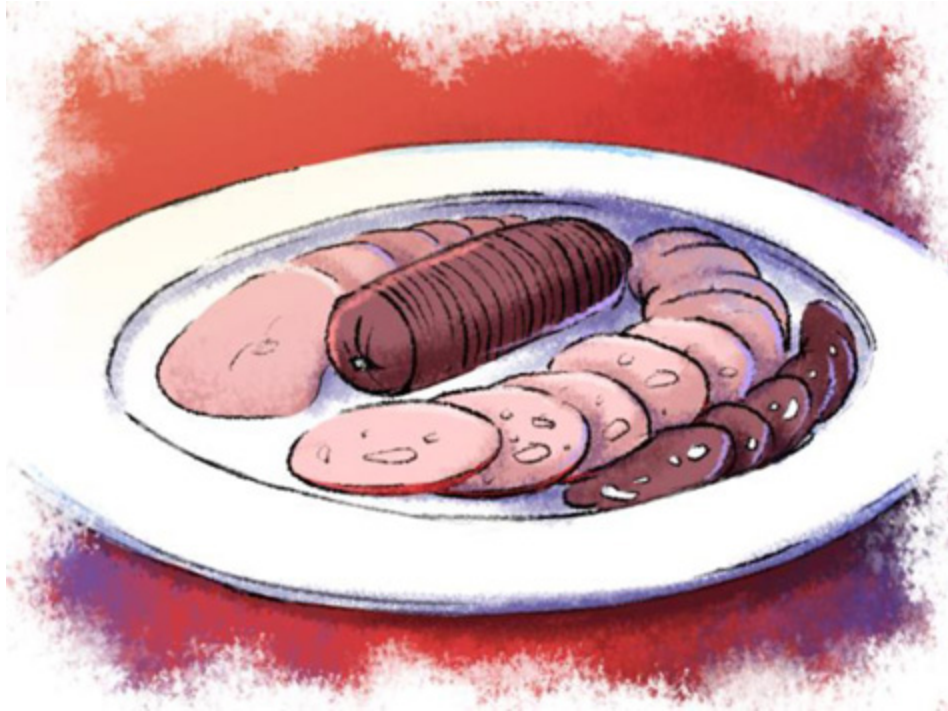
Hector comprend qu'il ne s'en sortira pas et, vexé, tourne les talons et monte se coucher.

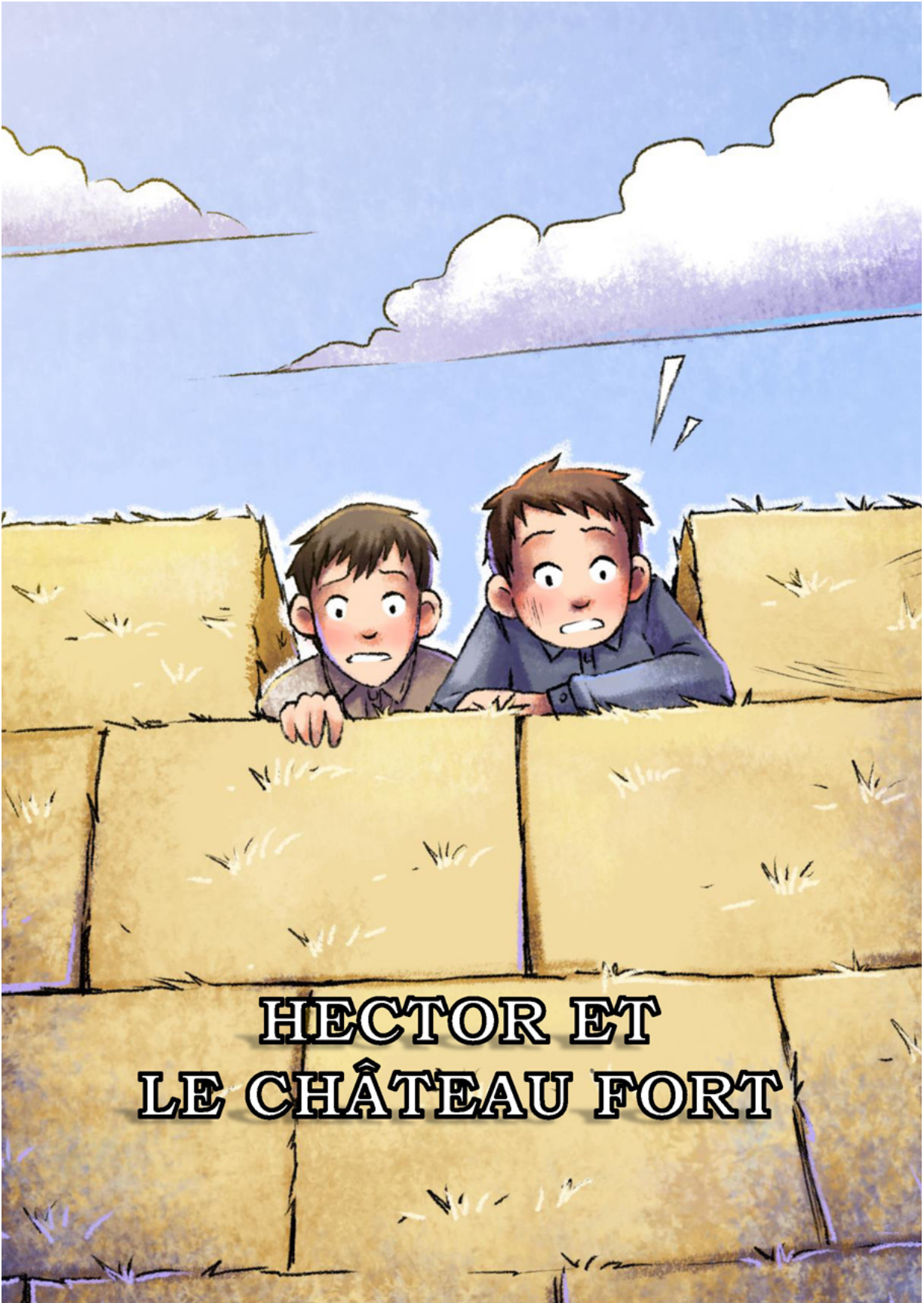
La prochaine fois, il évitera de poser des questions.

En tout cas, des questions bêtes.

Parce qu'à des questions bêtes, il n'y a que des réponses bêtes.

Et ça, il s'en souviendra.





**HECTOR ET
LE CHÂTEAU FORT**